

Rapport du Doyen
Faculté libre de théologie protestante de Montpellier,
Séance de rentrée du 11 octobre 2016

Mesdames, Messieurs,

Mmes. Mrs les représentants des collectivités publiques, Mme la députée Fanny Dombre ; M. Mikaël Delafosse, représentant M. Meskuida, président du conseil général de l'Hérault; Mmes et Mrs les représentants de différentes associations ; Mmes Mrs les responsables des Églises : M. Laurent Schlumberger, président du CN de l'Église protestante unie de France, et M. Jean-Pierre Julian, nouveau président du conseil régional de l'église protestante unie ;. De la CDM : M. Christian Baccuet ; représentant la présidente de l'IPT, Mme Sylvie Franchet d'Espéray : Patrick Rolland et François Fichet. Les amis de l'EPUMA avec leur président Christian Seytre
Mmes et Mrs les professeurs, de plusieurs universités, je salue les collègues de l'UPV, de Montpellier I. Et je salue Corinne Lanoir, doyenne à l'IPT Paris.

Mmes et Mrs les étudiantes et étudiants,

Plusieurs personnalités se sont excusées, M. Le Préfet, Mme Le Recteur ; M. Lévida adjoint au Maire, M. le sénateur-maire M. Jean-Pierre Grand ; Monseigneur Pierre-Marie Carré ; recteur et doyen de l'ICT Toulouse.

Au nom de toute la faculté, permettez moi de vous saluer et de vous remercier chaleureusement de votre présence qui dit votre intérêt pour la vie de la faculté.

Le rituel rapport décanal sur l'année universitaire écoulée sera suivi par un bref temps musical offert par deux étudiants Hanna et Léandre, et par la leçon d'ouverture. Elle devait être donnée par M. Liogier, sociologue, s'est confondu en excuses de ne pouvoir être présent ce soir et a promis de revenir. Mais, nous nous réjouissons beaucoup ce soir d'entendre notre collègue, le professeur GUILHEN ANTIER. Nous te remercions déjà vivement, cher GUILHEN, de la leçon que tu nous donneras dans quelques instants.

Avant de savourer ce que tu nous as préparé, il faut en passer par un temps de pénitence et nous infliger le rapport décanal, (et pourtant vous n'avez rien fait de mal).

Le fil de ce rapport décanal est le mystère de nos diversités et de l'attente qui rend joyeuse l'existence. Trois points seront évoqués : la vie étudiante, la vie universitaire, et quelques projets.

1. Les liens construits avec des facultés partenaires nous permettent d'accueillir des étudiants de diverses nationalités.

Chaque année, la constitution de la communauté étudiante est une promesse de rencontres, de projets, et de débats, où s'épanouissent des personnalités de jeunes filles, jeunes gens. Lors de la journée de rentrée, nous sommes ravis de ces présences malgache, africaine... américaine, asiatique... européenne et de toutes les régions de France, de Bretagne et même des Cévennes. Je souligne la présence de la communauté allemande toujours forte grâce à nos échanges avec différentes facultés, échanges facilités par la charte Erasmus. En écoutant Claudia Moati, cette grande historienne des origines de Rome, je me disais, que nos facultés, c'est un peu comme Rome à ses débuts, comme la Rome des commencements où chacun, venant de différents horizons déposait un peu de sa terre natale pour faire terre commune. Une ville fondée sur une pluralité originelle et la capacité à unir cette diversité. Certes, nous ne construisons pas un empire, mais par nos interactions, nous bâtissons une pensée ensemble, une humaine reconnaissance. Amis étudiants du monde, nous vivons votre présence, tel un mystère de bonté qui nous est accordé chaque année à nouveau.

A Montpellier, la pièce-maîtresse de cet accueil souriant et efficace est notre secrétaire universitaire, Mireille Bascou. J'en parle avec émotion parce que Mireille, après près de 20 ans de service irréprochable, a décidé de commencer une autre vie avec d'autres projets. Nous l'avons chaleureusement saluée et honorée d'autant qu'elle a su préparer sa succession avec une grande amitié et maîtrise, et un dévouement très professionnel auprès de celle qui a pris le relais et est notre nouvelle secrétaire : Sorya Gherram. Merci Mireille et Sorya. Je vous demande de les applaudir !

Cet accueil est aussi lié à notre structure d'hébergement qu'est le centre universitaire protestant (Cup). Et cet accueil aura cette année une dimension particulière : en fidélité avec la décision synodale de Nancy et avec le soutien de l'AFEP (Entraide Protestante), le conseil de faculté a décidé de mettre une de nos chambres à la disposition d'un exilé. Nous sommes heureux de concrétiser cette solidarité première et nous comptons sur la communauté étudiante pour offrir une nouvelle possibilité d'existence pour la jeune fille qui partagera la vie du Cup dans quelques jours.

Avec le Cup, je salue le travail de notre intendant, M. Joël Lafilay qui, lui, est parti à la retraite. Ayant eu des soucis de santé, il fut secondé efficacement par le très souriant Michel Blin qui, lui, est désormais notre intendant à plein temps : merci Joël, Michel ! Il est aidé par M. Duperrier pour la gestion générale et l'entretien des locaux.

La gestion de notre faculté se vit au sein du conseil de faculté et nous nous réjouissons de l'implication de François Fichet, l'administrateur de l'IPT, à nos projets d'aménagement. Qu'il soit cordialement remercié. C'est le moment de dire notre gratitude à l'Amilfac (l'association des amis de la faculté) et son président, Louis Reynes, pour le soutien de la faculté et à la vie des étudiants par des bourses et par l'aide alimentaire. Grâce à l'Amilfac et à Jean-Pierre Alberhne, engagé à la Banque alimentaire, plusieurs étudiants ont bénéficié d'un soutien pour améliorer leurs quotidiens et leurs conditions pour étudier. Une telle solidarité donne aussi sens à un établissement comme le nôtre. Merci pour votre participation et n'hésitez pas à prendre contact avec l'Amilfac pour pérenniser ce soutien.

Que serait notre faculté sans la communauté étudiante et l'amicale des étudiants ? Vous êtes, pour parler hébreu, **la** rouâh de cette maison, c'est à dire le souffle, l'esprit, la vitalité même de ce lieu. La communauté étudiante apporte un surcroît de vie par ses initiatives, les fêtes diverses, sorties (Pays cathare, Taizé). Et quatre d'entre vous ont été des représentants de l'IPT et témoins

de ce qui se vit dans nos facultés auprès du rassemblement de 1000 jeunes au Grand Kiff à St Malo.

Et pourtant, vous savez que la vie d'étudiant.e. à la fac est difficile, des conditions de travail pénibles, angoissantes (les examens). Heureusement, les étudiants ont trouvé la parade pour juguler l'angoisse : l'apéritif du jeudi soir : l'assiduité à ces moments bat des records plus que tous les cours réunis. Et pour adoucir leurs craintes, j'aimerais leur dire que le travail théologique c'est comme une crème caramel. Au début, on déguste une crème : intéressant, mais plus on creuse, plus cela devient palpitant et tout à coup, surgit le caramel : alors quel délice !! La théologie une crème caramel, (un mystère à méditer) ? Plus sérieusement, les étudiants bénéficient d'un service d'aumônerie avec le pasteur Frank Massler qui est présent régulièrement. Plus sagement, voici ce que dit Montaigne pour nous détendre face au travail théologique : « Avec les sceptiques il convient de suspendre son jugement (au sujet des choses elles-mêmes) et de renoncer à exprimer l'être de quoi que ce soit. Avec les dogmatiques, il faut s'essayer à juger et à vivre de la vie de l'intelligence. On ne sera pas sceptique, car on se formera une opinion et on n'hésitera pas à la donner ; on ne sera pas dogmatique, car on ne prétendra pas exprimer la vérité, mais seulement, ce qui, pour nous, à un moment donné, en a l'apparence ».

2. Avant de commencer à présenter notre vie universitaire, j'évoquerai cette période cruelle que fut la maladie et le décès de Raphaël Picon, professeur de TP à Paris. L'épreuve est rude pour tous les siens, pour l'équipe de l'IPT de Paris, et pour notre Eglise. Nous avons tenté de vivre le plus possible cette solidarité première pour nous porter les uns les autres. Le nom de Raphaël est désormais celui de l'amphithéâtre de la faculté de Paris en reconnaissance à ce qu'il a partagé, sa créativité, son enthousiasme à l'image du dernier livre qu'il a fait paraître sur le penseur Emerson et « l'extraordinaire du quotidien » pour « débrider l'inventivité, libérer les potentialités » de l'esprit humain, Raphaël disait ainsi la « vie » au moment où il nous quittait. Après ces moments difficiles pour la fac de Paris et sa doyenne, il a été

procédé à la désignation d'un nouveau collègue : Nicolas Cochand a été nommé : nous lui souhaitons une bonne intégration.

Sur la vie de notre Faculté : je voudrais dire combien il m'apparaît nécessaire qu'elle soit un de ces lieux de gratuité, lieu qui ne soit pas directement soumis à une rentabilité même ecclésiale. Nous sommes admiratifs et redevables pour ces personnes qui ont traversé (traversent) cette maison pour trouver une raison, un sens, une joie à leur existence (devant Dieu) : c'est aussi cela une part de notre mission : accompagner le parcours mystérieux de chacun.

Permettez-moi un souvenir personnel. Il y a longtemps, dans la ferme familiale, une nuit d'hiver, l'obscurité enveloppait le village, le vent soufflait froid. J'étais enfant et je suis venu dire bonsoir à ma chèvre favorite : c'était le temps qui précède les mises bas. Dans la chèvrerie les chèvres étaient, calmes, immobiles, couchées. Il y avait un profond silence, une atmosphère de quiétude dense, rythmé par la respiration lente des animaux ou quelques craquements de paille. Assis auprès de ma chèvre, je la caressais et aussi son gros ventre, elle qui attendait la délivrance prochaine. J'étais enfant, un mystère de calme plein d'attentes et de promesse m'enveloppait. Adulte, je ne comprends pas mieux cette densité.

Nos facultés comme la nôtre ne sont-elles pas ces lieux du mystère, d'attentes où se tisse une promesse toujours à saisir.

Et voyez vous dans l'Ancien Testament, il m'a fallu attendre longtemps pour comprendre vraiment que ces vieux textes ne sont pas seulement une loi, une littérature à la gloire exclusive d'Israël contre les autres. Mais tant de textes disent en profondeur la dette d'Israël, sa reconnaissance à l'encontre d'autrui, des étrangers partageant diverses destinées sous le regard de Yhwh, une xénophilie inédite est à fleur de textes dans une partie du corpus de l'AT. Des trouvailles archéologiques ont d'ailleurs exhumées les traces écrites des exilés judéens du 6^{ème} siècle avant notre ère. dans des sites aux noms évocateurs : al Yahudu, la ville des Judéens, «'el Abiram, la ville d'Abraham. Et ces écrits du quotidien permettent de comprendre que cette diaspora s'était bien adaptée et avait trouvé un nouveau lieu de vie.

Ce sont de tels trésors que recèlent nos bibliothèques. C'est pourquoi la présentation de nos activités commence par elle. Le mot évoque pour moi la bibliothèque d'Alexandrie ou celle de Ninive, disparues. Mais un même souci de préserver les traces écrites et iconographiques d'un passé pour mieux dire le présent et inventer l'avenir, une « fidélité infidèle » dit Derrida. J'adresse notre grand remerciement à nos 3 bibliothécaires, Marie-Christine Griffon, Ourida Belgechi, Valérie Cotteret, pour leur présence et leur conseil auprès des étudiants, doctorants et professeurs. Et je salue la coopération avec les autres bibliothèques de Montpellier.

Notre équipe professorale compte toujours sur les anciens collègues de la faculté souvent sollicités André Gounelle, Michel Bertrand, Jean-François Zorn. De même Gérard Delteil nous a fait un historique de la Cepple fort intéressant (Communauté des Eglises protestantes des pays latins d'Europe et leurs facultés) lors de colloque des facultés des pays latins.

Pour notre enseignement des langues modernes et anciennes, notre faculté fait dans la glossolalie : les étudiants ont prévu un spectacle en hébreu et en grec avec traduction simultanée : c'est dire leur enthousiasme. Je remercie les chargés d'enseignement : Pascale Lintz, Michèle Vidal, Emmanuel Correia et Jean-Noël Poivre, Jean-Pierre Alberhne. Et Céline Rohmer pour la méthodologie, l'introduction au NT et l'exégèse et un atelier AT/NT.

L'année passée, notre faculté a été au bénéfice de professeurs invités : Anna van der Kerchove, (collègue de Paris) et Pierre Debergé sur le christianisme ancien ; David Pastorelli en critique textuelle ; Eric Chaumont pour l'Islam, François Vouga, séminaire de recherche en NT

>> Et Laurent Schlumberber pour une session intersemestrielle sur « faculté de théologie ou école pastorale », session très riche et forte sur le plan relationnel. J'exprime notre gratitude pour ces collaborations fort appréciées des étudiants, ce qui les ouvre à d'autres regards sur nos disciplines.

Et puis la nouveauté de l'année dernière fut l'Enseignement à

Distance. Depuis un an, l'IPT s'est doté d'un Eàd numérisé. Quelle aventure ! Merci Céline Rohmer pour l'énorme travail qu'elle a accompli pour mettre sur pied ce service avec le soutien de François Fichet, bravo ! Nous étions tremblants. Cette 1^{ère} année a bien fonctionné : 83 étudiants ont suivi un Eàd. Pour les professeurs, ce fut un investissement important en raison d'une nouvelle pédagogie stimulante. Quel signe encourageant pour l'IPT et aussi pour l'Epudf ! L'université d'été ouverte aux étudiants EàD est significative à cet égard : plus de la moitié de ces étudiants ont un projet ministériel. Merci à l'Eglise Protestante Unie et à son président pour le soutien apporté.

La collaboration des deux facultés se finalise aussi avec le Master professionnel, un solide cursus animé par Claude Levain, directeur du Master Pro. L'année dernière, nous avons eu la joie de retrouver Claude Levain, après de longs soins intensifs éprouvants. Il est revenu encadrer les semaines du MasterPro avec le soutien d'Elia Cuvillier et Christophe Singer. Merci pour la qualité de la formation.

Sur le plan de nos effectifs : le nombre d'étudiants en présence fut plus faible, compensé par les inscriptions Eàd. L'intérêt pour les sessions de Pomeyrol et nos « cours régionaux » reste fort. Les communautés de Valence de Toulouse ont poursuivi ou poursuivent des cycles de formation.

Toutes filières confondues : 227 étudiants inscrits. 60 en licence, 23 en Master, 7 doctorants, 40 en cours régionaux, 10 étudiants en Master professionnel. Cela a représenté une bonne quarantaine d'étudiants en présentiel à la Faculté.

Pour les activités des professeurs, il me suffirait de dire qu'ils ont tous fort bien travaillé. Quelques rubriques :

L'accompagnement de doctorants et doctorants étrangers

En plus des jurys de thèse, je m'arrête sur l'accompagnement des étudiants étrangers appelés à des responsabilités d'enseignement dans leur pays d'origine. Une promotion de jeunes chercheur.e.s brésiliens poursuivent leur parcours doctoral. Elia Cuvillier a suivi un collègue camerounais en NT, Samuel Dawai. Il

suit Eloi pour l'Eglise luthérienne à Madagascar qui entre en doctorat, et puis Manda de Fianaransou, Madagascar pour un travail en AT. Je remercie nos collègues de la Cevaa, Célestin Kiki, Samuel Johnson, et Jean-Luc Blanc du Defap qui facilitent cet accueil et ces liens.

Du côté des échanges interuniversitaires et du travail interdisciplinaire

Notre faculté est partie prenante du Centre Interdisciplinaire d'Etudes du Religieux (CIER) - Maison des Sciences de l'Homme de l'UPV. Chrystel Bernat et Gilles Vidal y animent des séminaires et assument des tâches administratives. Avec l'UPV, par ces liens de confiance nous vivons une laïcité heureuse, vraie. Et le contact fort chaleureux que nous avons eu avec son nouveau président, le professeur Patrick Gilli et Jean-Michel Ganteau, laisse augurer de la poursuite de collaborations et recherches fructueuses.

Pour les colloques internationaux et journées de formation

Chrystel Bernat, est intervenue au Comité d'organisation du 8^e Colloque international de la John Bunyan Society : à Aix-Marseille ; à l'Institut Maïmonide sur « L'élection : **une interprétation théologique de la condition minoritaire**. Protestants au XVII^e siècle »), et à l'ÉPHE, sur le thème « **Discernement et faculté d'entendement dans la prédication réformée des XVII^e et XVIII^e siècles.**...)

Olivier Abel a participé, entre autres, au Grand colloque international à Manille, aux Philippines autour de la pensée de Paul Ricoeur. Conférences à Kinshasa et au Congo ; il a participé au colloque international à l'institut catholique de Paris sur le dialogue des religions. Et son prochain rendez-vous est aux Baléares...

Guilhen Antier fut organisateur et intervenant au colloque de l'ATEM (association des théologiens pour l'étude de la morale) à Sète sur le thème « Politique des frontières », qui a permis de donner de la perspective à des questions éthiques brûlantes d'actualité (migration, terrorisme...). Et puis Guilhen et son épouse sont devenus les parents d'un petit Léo : un très gros travail !

Elian Cuvillier a encadré un stage de formation pastorale au Bénin. Il est intervenu au colloque de l'ACFEB sur Paul.

Pour Claude Levain nous réjouissons qu'il puisse assurer cette année la formation de master pros avec Elian Cuvillier. Ce dernier sera son successeur à la direction du Master pro en 2017.

Christophe Singer a donné une semaine de cours en TP à Porto-Novo. Et c'est lui qui fut notre représentant au GK : un grand merci avec 4 de nos étudiants mentionnés tout à l'heure.

Gilles Vidal avec Marc Boss fut l'organisateur du colloque international sur le thème « La missiologie à la croisée des continents et des disciplines ». Il est intervenu à l'Augustana, Neuendettelsau (« reflets et réflexions sur la Réforme »), à Cambridge sur « The Bible and the Sword » (La bible et l'épée). Et au Musée du quai Branly à Paris (sur « symboles chrétiens et symboles océaniens »)

En AT, il y a eu pour le professeur d'AT la participation au colloque de Transeuphratène « unité et diversité à l'époque perse », et au congrès de EABS à Leuven et à l'ATEM.

(L'IPT a organisé le colloque de la Cepple avec des collègues belges espagnols, italiens, portugais suisses, ce fut un temps de bons et riches échanges.)

Pour les publications et la recherche

Dans le hall, une vitrine sont exposés les « ouvrages maisons », et vous trouvez tout cela sur le site internet. Mais, je n'oublie pas Etudes théologiques et religieuses avec Chrystel Bernat. ETR bénéficie fait partie du bouquet de revues : CAIRN. Il y a eu près de 80000 connexions pour consultation d'articles : réjouissons nous : Etr est lu ! Je salue celles et ceux qui contribuent à la qualité de la revue : un grand merci à Chrystel et Elian ; et pour le service de recensions, abonnements, Anne-Catherine Terme, et M. André Pujol. Et Liliane Lefèvre qui a quitté aussi la revue : Marie Christine a pris le relais

En vous partageant nos activités, trop longuement, mon intention était de vous dire combien il nous faut être à distance de

notre activisme comme Montaigne l'enseigne : « La vraie façon de regarder vers Dieu, c'est de regarder vers le monde et l'accueillir comme un don ... il faut jouir religieusement ... et dans un grand éclat de rire »

3. Enfin, voici quelques mots sur les réalisations et projets.

Pour vous tous, j'espère que vous gambadez joyeusement sur le nouveau site de l'IPT.

Pour l'ouverture sur la cité, le cours public gratuit a eu un très beau succès sur « Monothéismes et violences », sous la responsabilité d'Olivier Abel et de Christophe Singer.

Avec la journée du patrimoine, il y eut des expositions à la Bibliothèque : Il y a une exposition permanente avec les œuvres de notre artiste « maison » : Roisin (Rosa Mourlam). Une Exposition (26 mars au 16 avril 2016), commencée à Paris jusqu'à Montpellier, l'Epuma, et ici sur "Traits d'esprits : Caricatures et théologie" accompagnée de 3 conférences de Jean Pierre Molina, (Bible et dessin, (la caricature comme outil de lecture) ; Jacques-Noël Pérès, (Caricatures anti-juives et anti-chrétiennes dans l'Antiquité), et Patrice Rolin (La caricature, l'humour et le sacré). Conférence de Claude Basty du musée Fabre (le 17 novembre 2015) sur "Poussin et Rembrandt : deux regards portés sur le judaïsme".

- La faculté est le lieu qui a accueilli la présentation de la première traduction complète de Bible (AT et NT). Le prêtre Jean Rouquette nous a fait l'honneur de présenter à la faculté son travail de traduction de la Bible en occitan à partir de l'hébreu et du grec (avec une préface d'Elia)(le 24 mai 2016). C'est dire l'amitié qui nous lie à ce « personnage » qu'est Jean Rouquette.

- Quatre stagiaires ont été accueillis, deux en réinsertion professionnelle et deux élèves de 3^{ème}. Et puis, remis aux Archives Départementales, les archives de Roger Parmentier, de la paroisse de Sète. Merci à nos bibliothécaires pour leur disponibilité à ce service et lors de ces manifestations.

Pour terminer quelques projets. Suite au Grand Kiff, été 2017, se tiendra ici la prochaine université d'été pour les jeunes: « on kiff grave à l'IPT ! » sur le thème théologies/alternatives

Avec notre bibliothèque, nous avons le modeste projet qu'elle devienne une « petite Alexandrie », qu'elle soit un fonds accessible de la pensée religieuse entre Nice et Bordeaux, en liens avec nos voisins en Espagne et Portugal. Notre projet, c'est d'être exemplaires en matière énergétique : solarisation de nos bâtiments, il nous faut avancer ce chantier !! Pour cela, l'aide de chacun est précieuse, nous sommes touchés par les gestes personnels de soutien, mais l'aide de la communauté politique est toujours la bienvenue !.

Devant le mystère de l'existence et de ses attentes qui rendent la vie heureuse, voici cette phrase de Nietzsche : « qu'un homme tel que Montaigne ait écrit, véritablement la joie de vivre sur terre s'en trouve augmentée ».

Merci de votre patience.

Nous faisons une brève pause musicale et nous écoutons maintenant Hanna et Léandre qui vont nous interpréter deux morceaux au piano et à la cithare des Apalaches.

Je suis très heureux d'accueillir notre collègue, le Professeur Guilhen Antier, professeur de systématique dans cette faculté. Le titre de la leçon qu'il va nous donner est :

« Le fondamentalisme comme pathologie de l'origine »
Cher Collègue, cher ami, je te remercie vivement et te laisse la parole.